

# BRETAGNE

magazine

LE N° 2,50 F • MENSUEL N° 23 • OCTOBRE 1967



A  
PAIMPONT  
ELLE  
PREDIT  
L'AN 2000

**J'ai rencontré GENEVIÈVE ZAEPFEL  
la prophétesse de Brocéliande**

# a-t-elle rêvé pour expliquer l'an 2000 ?



A l'occasion de la sortie de son livre « Arrangez-vous là-haut, prophéties jusqu'à l'an 2 000 » (1) la télévision, la radio, la presse, viennent récemment de parler de Geneviève Zaepffel, une femme qui vit à Paimpont, et qui connut avant la deuxième Guerre Mondiale une grande célébrité pour ses dons de prophétie. Elle réunissait à ses conférences de la salle Pleyel ou du palais de Chaillot à Paris, 3 000 à 4 000 auditeurs : âgée aujourd'hui de 72 ans, elle m'a reçu dans son manoir de Brocéliande et je vous livre les impressions que j'ai ressenties au cours de cette rencontre.

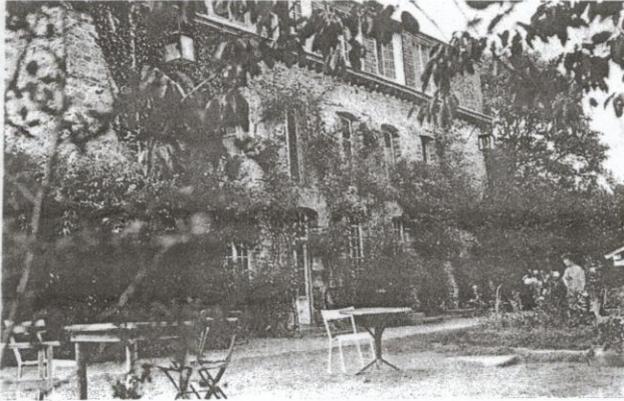
Elle s'arrêta brusquement de parler et me fixa sans me voir (du moins c'est l'impression que me donnait son regard); et puis, le plus tranquillement du monde, elle enchaîna : « Vos bureaux

(1) Chez l'auteur, Manoir du Tertre, 35-Paimpont. Pour avoir une prophétie, précisez votre date de naissance.

sont-ils bien assurés contre l'incendie? Je vous vois dans les flammes. » Cela tenait à la fois du canular, de l'humour noir et de la prophétie. Premier temps, j'eus envie de rire; deuxième temps, je sentis que mon rire jaunissait; troisième temps, je devinai un léger frisson à l'endroit de l'échine. « Mais, voyez-vous,

continua-t-elle sans me laisser répondre, cela est sans importance, ce qui compte c'est d'aimer envers et contre tout. En attendant que les temps nouveaux, annoncés par le Christ et les Prophètes, approchent, efforçons-nous de vivre heureux, c'est-à-dire conscients de notre pouvoir, vivons dans le sillage du bien et prati-

quons nos devoirs envers autrui. Il y a une force divine qui alimente tout esprit qui veut bien la recevoir et c'est de cette force dont je me suis servi : bien simple, elle me fut un soutien qui me fit braver tous les obstacles. Cependant, aucun duel entre l'esprit et la matière ne me fut épargné, l'ange blanc et l'ange



Le manoir du Tertre : une délicieuse confusion entre le rêve et la réalité.

noir n'ont jamais désarmé. Mes victoires avaient comme bouclier : l'absence du doute. Quel courant me poussait à agir : était-ce pour me grandir ? pour me rendre célèbre ? Si oui, je coupais le courant, je disais : « *Arrangez-vous là-haut !* pour que ce soit pour servir et aider mes semblables et non par orgueil ! » Aussitôt ma force se transformait et sans le moindre doute, j'avais. C'est ainsi que sans connaître le premier mot de ce que j'allais dire, j'ai affronté les foules pour prophétiser. Je n'ai jamais rien préparé, ne retenant rien. J'avais la foi, je parlais le cœur rempli d'amour, pour aider tous ceux qui étaient venus m'entendre. Ils étaient trois mille, quatre mille quand la salle pouvait les contenir. Combien furent nombreux les auditeurs qui m'ont apporté la preuve que ces soirées portaient leur fruit dans leurs âmes... »

#### L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD

Des pompiers de Saint-Ouen, je passais, sans tran-

sition, dans le plus pur style de l'Ancien et Nouveau Testament. Je suis un sceptique et j'ai appris à me méfier, à ignorer la « bonnaventure » comme on disait chez moi ; là, pourtant, j'étais troublé. Certes, n'exagérons rien. Geneviève Zaepffel, la druidesse, la prophétesse de Brocéliande, n'accrochait pas mon esprit au point de me fasciner. Mais j'écoutais attentivement, incapable d'interroger, incapable de couper d'une question très précise le chant de son monologue. Geneviève Zaepffel, c'est peut-être cela, un chant, un climat, une espèce de sensualité du verbe, une cascade de mots brillamment et poétiquement juxtaposés qui vous enchantent davantage qu'ils ne vous transportent dans un univers surnaturel. A l'entendre, je ressentais un mélange de sensations connues. J'ai retrouvé depuis où je les avais déjà vécues ; en voyant le film *L'année dernière à Marienbad*. C'est cette même atmosphère de flou, d'irréel, de poésie qui entourait la prêtresse et qu'elle me communiquait.

Il faut dire que le Manoir du Tertre, dans lequel vit Geneviève Zaepffel, et qui

fut celui de son enfance, planté au milieu de la forêt de Paimpont dans un paysage féerique, entretient une délicieuse confusion entre la réalité et le rêve. C'est assez pour « décoller » si, surtout, la discussion, par touches délicates, soigneusement dosées, établit le parallèle avec la tradition arthurienne. On est ici au cœur de la mythologie celtique et, dans le jardin du Manoir, quand Geneviève Zaepffel me montrait l'auge de pierre qui, selon la légende, servait de baignoire à Viviane, je renouais insensiblement avec l'imagerie de Merlin l'Enchanteur et j'étais « en condition » pour accepter toutes prophéties.

Mais lesquelles ?

Si vous rencontrez Geneviève Zaepffel pour recueillir des réponses précises — comme deux et deux font quatre — sur votre avenir ou sur celui du monde, vous serez certainement déçu. « Quand l'homme ira-t-il dans la Lune ? », ou « Y aura-t-il une guerre mondiale ? » ou encore « Serai-je

riche, aurai-je un grand destin ? », autant de questions qui appelleraient, pour vous satisfaire, une réplique scientifique, exacte. Celle-ci viendra, mais vous paraîtra vague, elliptique, colorée de métaphores sibyllines. C'est là sans doute que se situe la différence entre les langages de la science et de la prophétie.

#### DE LA BOMBE ATOMIQUE AU PRESIDENT ROOSEVELT

Voici par exemple comment, le 13 décembre 1937 à la salle Pleyel à Paris, elle annonce l'horreur des fours crématoires : « Je ne vois pas les pays, mais je vois quelque chose tourner... des morceaux de chair humaine se montrent devant moi, on les jette dans de larges cuves qui fument... on voit sortir des squelettes... est-ce que ce serait vraiment la fin d'un monde ? » Le même jour

A cette table elle interroge le visiteur : interdit aux émotifs.



elle déclare : « La France est marquée, il y a une croix noire. Donc tout l'entourage d'Hitler prépare la guerre contre la France; il faut qu'on le sache. » Plus extraordinaire, plus troublante est cette évocation allégorique des drames d'Hiroshima et de Nagasaki faite salle Gaveau, le 27 décembre 1935, « ... Mais l'action des hommes jaunes est paralysée par un cataclysme effrayant : je vois le ciel s'entrouvrir, une pluie de feu déferle, anéantissant tout sur son passage. Je n'ai pas la vision d'un volcan en éruption, cette pluie de feu tombe du ciel. » Les bombes atomiques furent en effet lâchées par des bombardiers géants. Au cours de son séjour aux U.S.A., en février et mars 1937, Geneviève Zaepffel fut souvent sollicitée par les journalistes en quête d'information vedette. C'est ainsi que parlant à bâtons rompus, elle suscita leur scepticisme amusé en leur annonçant que Roosevelt serait président à vie : « Le président Roosevelt sera président aussi longtemps qu'il vivra, dit-elle. Il ne sera pas dictateur, il ne le désire pas, il sera simplement président. » Cela ne s'était jamais vu et pourtant... cela fut. De la même façon elle annonça, le 14 décembre 1936, les restrictions consécutives à la guerre 39-45 : « Le pain pendant quelque temps sera bloqué en France. On supprime tout, on arrête tout pendant quelque temps, nous aurons même un peu faim; le pain est dur et nous attendons. »

#### UN MANICHEISME IRRITANT

Toutes ces révélations insolites — qui créèrent à l'époque, on s'en doute, la

confusion dans de nombreux esprits, même les mieux avertis — Geneviève Zaepffel les rappelle dans le dernier ouvrage qu'elle vient de publier : *Arrangez-vous là-haut ! prophéties jusqu'à l'an 2000*. Ce livre n'est d'ailleurs qu'un rappel. Il compte 285 pages et il faut attendre la deux cent soixante-quinzième pour percer l'esquisse du demi-siècle qui s'achève. Rappel de certaines tranches de vie; rappel des premières visions; rappel de l'occupation allemande; rappel d'un pèlerinage à Lourdes; rappel de diverses conférences et de l'ambiance qui y régnait. Le lecteur non prévenu risque d'être rebuté par ce « bréviaire » empreint d'une spiritualité qui semble déplacée à l'ère des satellites artificiels, et il cherchera en vain ces « prophéties de l'an 2000 ». On est cependant frappé, un peu ahuri, devant la sincérité et la charité qui animent toutes les pages. En même temps on est irrité par le manichéisme qui transpire à travers chaque phrase, « ce mal », « cette haine », « ces ténébres » qui s'opposent au bien, à la lumière. On se demande alors si, beaucoup plus qu'une prophétesse, Geneviève Zaepffel n'est pas une mystique, hantée par la douloureuse destinée des hommes et qui s'applique, en s'aidant d'une foi inébranlable, à les guider dans leur destin. Au fond, ce témoin de l'avenir donne une leçon d'humanisme à sa manière; il dit ce qui va se passer, mais en prenant soin de préciser que « les forces du bien » peuvent dévier le monde d'une route catastrophique. Autre chose d'agaçant : pourquoi les personnes douées de dons prophétiques ont-elles toujours cette fâcheuse tendance à découvrir les drames et non, ou rarement, à prévoir les joies ? Le monde est-il voué à la

foudre éternelle d'un dieu mesquin ? Ainsi le 5 décembre 1949 au Palais de Chailot, elle déclare, sans donner la date : « ... A ce moment, les courants de la planète se déplacent et les temps sont changés... Et la prophétie dit : il y aura de grandes épreuves... sur toute la planète... » J'ai voulu en savoir davantage. Quelles seront ces épreuves, quand et où se produiront-elles ?

#### AN 2000 : DANGER

Geneviève Zaepffel m'a répondu que la planète connaîtrait en l'an 2000 des heures effrayantes. « Ce sera, me dit-elle, non la fin du Monde, mais la fin d'un monde. » Faut-il penser qu'une civilisation s'éteindra et que les survivants — « les élus », encore ce manichéisme — auront tout à reconstruire, sur de nouvelles valeurs ? Je n'étais et ne suis pas convaincu malgré l'émouvante franchise de la prophétesse qui me précisa : « Ces élus, je les vois, transportés sur des nacelles. » Est-ce la préfiguration des vaisseaux spatiaux ?

Dans son livre on apprend aussi que « la Russie se convertira, j'en suis certaine, mais l'heure n'est pas encore marquée », et que le péril jaune cher à nos grands-pères n'est pas une imagerie d'Épinal : « L'Amérique, on arrive chez elle, non par les airs, mais par les voies souterraines; ce sont des hommes jaunes qui sortent de toutes part et l'Amérique croit vivre un grand songe. Et cependant, elle est dans la réalité. Le danger, ce sont les hommes de couleur. » Enfin, les Français même les plus incrédules retiendront cette prophétie faite en 1951, ne serait-ce que pour sa pertinente saveur après le

voyage du chef de l'Etat au Québec : « La France a eu comme un grand mouvement de panique. Les chefs ont tous quitté Paris, et c'est alors qu'à ce moment-là viendra l'homme qui dictera ses lois, imposera au monde l'esprit de France... »

#### UNE ALLURE BIBLIQUE

Une phrase, bien sûr, me brûlait la langue, et quelques leaders de l'opposition seront peut-être tentés de venir se renseigner à cette source tout à fait particulière de prospective politique... Je plaisante à peine. Geneviève Zaepffel m'a en effet affirmé que pendant la guerre, trois émissaires de Londres, envoyés spéciaux à Paimpont, lui ont demandé de mettre ses dons de visionnaire au service de la Résistance. S'agissait-il dans leur esprit d'une technique nouvelle de renseignements généraux ? Aujourd'hui l'état-major de Saint-Cyr-Coetquidan déjeune souvent au Manoir — c'est un excellent restaurant — et quelques mauvais plaisants chuchotent qu'à présent Geneviève Zaepffel met son pouvoir au service de la stratégie nationale.

Si cela était, la France désarmerait rapidement; je vois mal en effet que le regard bon et loyal de cette femme de soixante-douze ans supporte quelques roulements de tambours et bruits de fusils. Car, ce qui m'a frappé chez Geneviève Zaepffel, ce n'est pas tant sa puissance surnaturelle, son génie intuitif ou prémonitoire, que son extraordinaire générosité, sa conscience aiguë de la condition humaine. A ce titre, ne s'inscrit-elle pas dans la tradition des prophètes de la Bible, dont la venue dans le monde était d'abord « de prêcher la bonne parole » ?